

Tchad | Provinces du Logone Oriental et du Moyen-Chari Matrice de suivi des déplacements (DTM) Rapport Round 2 | Janvier 2020



Les activités de la DTM au Tchad sont soutenues par :



Royaume des Pays-Bas

CONTENU DU RAPPORT

RÉSUMÉ EXÉCUTIF	3
CONTEXTE	4
MÉTHODOLOGIE	4
LIMITES.....	5
DÉFINITION DES CONCEPTS	5
POPULATIONS RETOURNÉES.....	6
Effectif et localisation des personnes retournées	6
Profil démographique	8
Caractéristiques des sites et abris	9
Périodes de retour	10
Provenance des retournés en RCA.....	11
Moyens de déplacement des retournés	12
ASSISTANCE ET ACCÈS AUX SERVICES.....	12
Sécurité alimentaire.....	13
Eau, hygiène et assainissement	15
Santé	17
Articles non alimentaires	19
Sécurité et protection	19
Scolarisation.....	20

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

La Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix*, DTM, en anglais) est un outil permettant de faire le suivi des déplacements et mobilités des populations et d'avoir une meilleure compréhension de leurs besoins et vulnérabilités. L'objectif de la DTM est de capturer et d'analyser les données relatives aux mouvements de populations en temps de crise et de disséminer ces données auprès des autorités et de la communauté humanitaire. En plus d'être déployée de façon systématique en cas de crise humanitaire, la DTM est également un outil efficace dans la préparation aux crises ainsi que dans la phase de transition et de réintégration. L'utilisation de la DTM permet de fournir des informations précises aux groupes sectoriels humanitaires et aux autres acteurs impliqués dans la réponse humanitaire. Elle contribue également aux activités de coordination et de provision de services. Enfin, elle permet aux gouvernements de déployer des méthodes et outils de collecte et d'analyse de données testés lors de crises précédentes.

Ce rapport de la DTM donne un aperçu de la situation de retour dans les provinces du Logone Oriental et du Moyen-Chari dans le sud du Tchad, où des ressortissants tchadiens sont arrivés suite à la crise que connaît la République Centrafricaine (RCA). Cette crise, qui a débuté en 2013 et qui a engendré une importante crise politique, une guerre civile et une situation de conflit généralisé impliquant des dizaines de groupes armés, a généré des déplacements massifs vers le Tchad. Outre des Centrafricains, de nombreux ressortissants tchadiens ont été contraints de quitter la RCA et se réfugier au Tchad. Pour la plupart, ces derniers vivaient en RCA depuis plusieurs années, voire des générations, et n'avaient plus d'ancrage au Tchad. Ainsi, les retournés sont pour la plupart des personnes déplacées, leur dénomination de « retourné » n'étant due qu'à leur nationalité tchadienne, et les localités dites « de retour » ne sont souvent pas les lieux d'origine de ces personnes mais les localités dans lesquelles elles se sont réfugiées après avoir fui la RCA. Les informations présentées dans ce rapport ont été collectées dans 88 localités de retour, auprès de 286 informateurs clés, du 9 octobre au 13 novembre 2019.



La DTM a identifié une population retournée totale de 77 650 individus dans les provinces du Logone Oriental (33 817 individus retournés) et du Moyen-Chari (43 833 individus retournés)



88 localités de retour ont été évaluées durant le round 2, dont 17 sites, 70 communautés hôtes et 1 centre collectif



La population retournée est composée à 47% d'hommes et à 53% de femmes



La taille moyenne des ménages retournés est de 7 personnes par ménage



64% de la population retournée est composée de mineurs ayant entre 0 et 17 ans



Les personnes âgées de 60 ans et plus représentent 5% des retournés



61% des personnes retournées identifiées vivent dans des sites, tandis que 39% vivent au sein des communautés hôtes et moins d'1% vivent dans un centre collectif

CONTEXTE

La République Centrafricaine est, depuis 2013, touchée par une crise politique, sécuritaire et humanitaire, caractérisée par des conflits entre groupes armés et des conflits communautaires, ayant induit des déplacements de populations importants. Des ressortissants tchadiens ont quitté ce pays pour se réfugier au Tchad, notamment vers les provinces du Sud (Moyen-Chari, Mandoul, Logone Oriental et Logone Occidental). Ces personnes vivaient en RCA depuis des générations, en tant que ressortissants tchadiens, et sont désormais devenues des étrangers dans leur propre pays, étant souvent sans papiers et dans l'impossibilité de débiter une nouvelle vie.

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a mis en place la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix*, DTM, en anglais) dans les provinces du Logone Oriental et du Moyen-Chari en février 2019 pour obtenir des informations précises et complètes sur les déplacements engendrés par cette crise. Cet outil permet de recueillir des informations sur les effectifs et profils des populations retournées dans ces provinces, ainsi que leurs conditions de vie, besoins et vulnérabilités. La DTM permet d'informer les acteurs humanitaires et de développement, ainsi que les partenaires gouvernementaux, de toutes ces informations recueillies afin de les appuyer dans l'élaboration de programmes et autres stratégies d'appui en faveur des personnes affectées. Ce rapport présente les résultats d'évaluations menées entre le 9 octobre et le 13 novembre 2019 dans 88 localités des deux provinces. Celles-ci ont permis d'identifier 77 650 personnes retournées, au sein de 17 413 ménages.

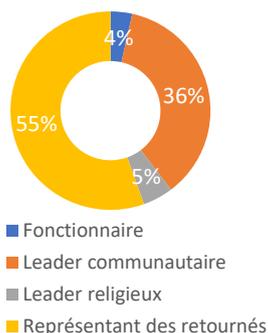
MÉTHODOLOGIE

Les informations présentées dans ce rapport ont été collectées du 9 octobre au 13 novembre 2019 dans 88 localités de retour des deux provinces du Logone Oriental et du Moyen-Chari. Ces deux provinces sont celles qui ont accueilli la grande majorité des personnes retournées de la RCA. La collecte de données a été menée dans quatre départements du Logone Oriental (La Nya, La Nya Pendé, La Pendé et les Monts de Lam) et trois départements de la province du Moyen-Chari (Bahr-Kôh, Grande Sido, Lac Iro).

Dans les provinces du Logone Oriental et du Moyen-Chari, la DTM mène des évaluations fréquentes et régulières auprès d'informateurs clés dans les localités identifiées comme accueillant des personnes retournées. Ces localités sont identifiées lors des discussions avec les informateurs clés aux niveaux provincial, départemental et sous-préfectoral. Ensuite, les équipes DTM collectent les données au travers d'entretiens avec les informateurs clés au niveau des sites et des communautés hôtes. Les informateurs clés fournissent des estimations sur le nombre de personnes retournées qui se trouvent dans leurs sites ou communautés hôtes, leurs provenances et expériences de déplacement, ainsi que sur leur besoins et vulnérabilités. Ces informateurs clés sont sélectionnés parmi les personnes connaissant leurs localités au mieux. En plus des entretiens avec les informateurs clés, dans chaque site ou communauté hôte, les données sur la composition des ménages sont collectées auprès d'un échantillon de ménages retournés afin de faire ressortir leur profil démographique. À cet effet, un calculateur démographique est utilisé : il s'agit de visiter des ménages afin de collecter des informations sur leurs compositions. Pour ce deuxième round, 709 ménages ont été interviewés.

Durant ce round, les données ont été collectées au travers d'entretiens avec 286 informateurs clés, soit une moyenne de trois informateurs clés interrogés par communauté hôte ou site de déplacement. Les représentants des personnes retournées (55%) et les chefs communautaires (36%) ont constitué la majorité des informateurs clés auprès desquels les données ont été collectées.

Graphique 1 : Types d'informateurs clés



LIMITES

Il est important de mentionner les limites liées à la méthodologie utilisée pour la collecte des informations présentées dans ce rapport.

Premièrement, les informations utilisées dans le cadre de ce rapport sont des estimations obtenues par le biais d'entretiens avec des informateurs clés. Ainsi, afin d'assurer la fiabilité de ces estimations, les collectes de données ont été effectuées aux niveaux administratifs les plus bas : le site ou la communauté hôte. La zone géographique est ainsi réduite, ce qui permet d'assurer que les informateurs clés qui fournissent les données ont une connaissance approfondie de leurs zones.

Par ailleurs, les collectes des données ont été réalisées durant la saison pluvieuse dans le sud du Tchad, période pendant laquelle certaines localités ne sont pas accessibles à cause des inondations et de la montée des eaux. Ainsi, les localités du canton d'Oudoumian dans la sous-préfecture de Bessao (dans la province du Logone Oriental) n'ont pas été évaluées.

Enfin, il est à mentionner que bien que les provinces du Moyen-Chari et du Logone Oriental soient les deux principales provinces ayant accueilli les personnes retournées de la RCA, les évaluations n'ont pas été menées dans toutes les provinces accueillant des retournés, et n'offrent donc pas une vue complète des retours de ressortissants tchadiens depuis la RCA. Pour ce faire, il faudrait élargir les évaluations à toutes les provinces du Sud du Tchad. Ceci implique d'accroître les ressources de la DTM afin de couvrir ces provinces.

DÉFINITION DES CONCEPTS

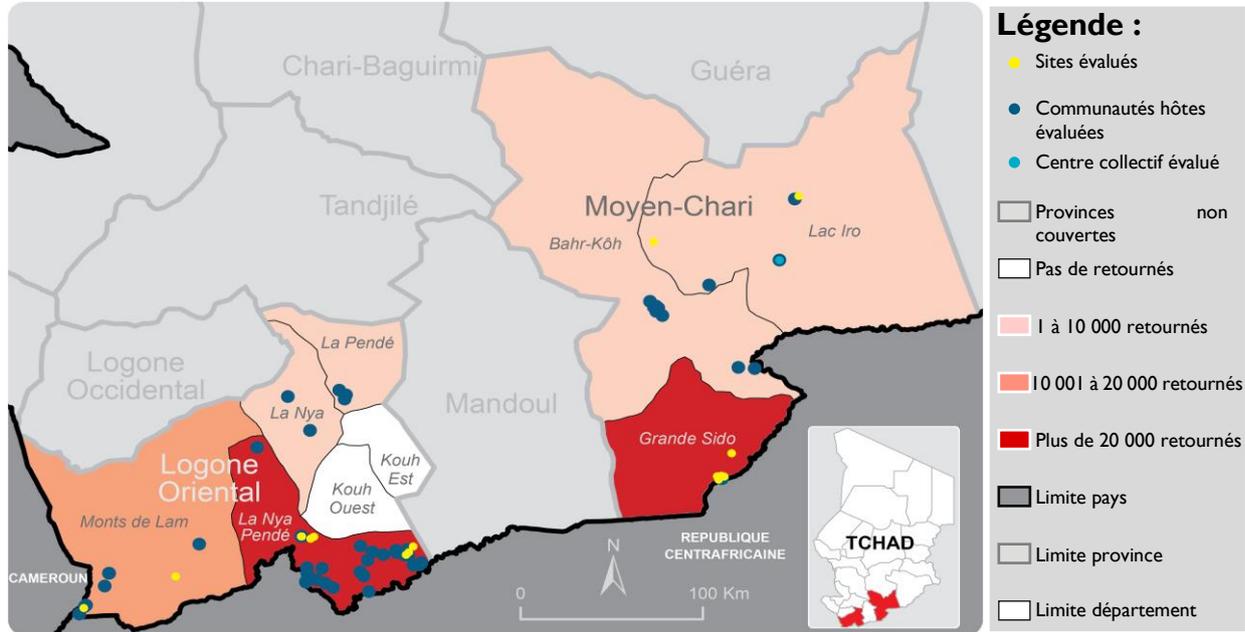
En vue d'avoir une compréhension commune des concepts utilisés, cette section indique les définitions des concepts principaux à considérer dans ce rapport :

- **Retournés** : Dans ce rapport, un retourné est défini comme un ressortissant tchadien qui, suite à la crise en RCA, a été contraint de quitter ce pays pour le Tchad.
- **Localités de retour** : Il s'agit des localités qui accueillent les personnes retournées. Trois types de localités de retour sont évoquées dans ce rapport :
 - **Sites** : Dans ce rapport, ce terme fait référence aux camps de fortune dans lesquels les personnes retournées sont installées, généralement suite à la demande des autorités. Ces sites n'abritent que les personnes retournées.
 - **Communautés hôtes** : Les communautés hôtes sont des localités dans lesquelles les personnes retournées sont accueillies et vivent avec les familles d'accueil.
 - **Centre collectif** : C'est un établissement public (école, hôpital, ...) dans lequel les personnes retournées se sont installées. Un seul centre collectif a été identifié durant les collectes des données. Il s'agit d'une école dans le village Ngondeye, dans la sous-préfecture de Ngondeye (province du Moyen-Chari).
- **Populations hôtes** : Dans le cadre de ce rapport, les populations hôtes sont définies comme les personnes qui ne se sont jamais déplacées et qui vivent dans ou autour des localités ayant accueilli des retournés.

POPULATIONS RETOURNÉES

Effectif et localisation des personnes retournées

Carte 1 : Populations retournées par département et par type de localité de retour



Durant ce round, 77 650 individus retournés compris dans 17 413 ménages ont été identifiés dans les provinces du Logone Oriental et du Moyen-Chari. Les résultats indiquent que la province du Moyen-Chari a accueilli 56 pour cent des personnes retournées. La majorité de ces retournés a été identifiée dans le département de la Grande Sido, qui à lui seul a accueilli 45 pour cent des retournés. En effet, c'est dans ce département que se trouve le poste de Sido, qui est le poste frontalier le plus important entre le Tchad et la RCA. Les autorités avaient ainsi préparé des sites d'accueil dans ce département, compte tenu de leur proximité avec la RCA. Il est à noter qu'au départ, ces sites étaient supposés être temporaires, afin que les retournés puissent dans un second temps rejoindre les localités où vivaient leurs grands-parents avant de migrer vers la RCA. Cependant, ces personnes retournées ont fini par s'y installer à long terme car elles n'avaient pas d'ancrage dans ces localités.

La province du Logone Oriental a accueilli pour sa part 44 pour cent des retournés. Dans cette province, les départements de La Nya Pendé et des Monts de Lam ont accueilli la majorité des retournés, avec respectivement 28 et 14 pour cent des retournés installés dans ces deux départements.

La majorité des retournés (61%) vit dans des sites, les plus importants étant Maïngama dans le Moyen-Chari (accueillant 22% des retournés), Danamadja dans le Logone Oriental (11%), Sido Est dans le Moyen-Chari (10%) et Kobiteye dans le Logone Oriental (8%). Il faut également noter que la plupart des retournés qui vit dans des communautés hôtes, notamment dans les départements de La Nya, La Pendé et Lac Iro, étaient d'abord à leur arrivée, installés dans des sites avant de décider d'aller vivre dans ces communautés hôtes pour des raisons d'opportunités économiques.

Tableau 1 : Répartition des retournés par province et par département (individus)

Province/Département	# Localités évaluées	Nombre de retournés	% de retournés
Logone Oriental	63	33 817	44%
La Nya Pendé	32	21 712	28%
Mons de Lam	26	10 656	14%
La Pendé	3	759	1%
La Nya	2	690	1%
Moyen-Chari	25	43 833	56%
Grande Sido	8	34 654	45%
Bahr-Kôh	11	5 471	7%
Lac Iro	6	3 708	4%
Total	88	77 650	100%

Durant les opérations de collecte, des données sur les effectifs des populations hôtes ont aussi été collectées. Bien que ces données soient estimatives et ne se fondent pas sur un recensement, elles donnent des indications sur la proportion des personnes retournées par rapport à la population totale résidant dans les départements des provinces du Logone Oriental et du Moyen-Chari accueillant des populations retournées.

Les résultats indiquent que la proportion de retournés dans le département de la Grande Sido (province du Moyen-Chari) est de 57 pour cent. Il s'agit du seul département où les populations retournées constituent la majorité de la population actuelle du département. Cette proportion était de 34 pour cent dans le département de La Nya Pendé dans le Logone Oriental. Ces deux départements sont par ailleurs ceux qui ont accueilli le plus grand nombre de personnes retournées (voir le tableau ci-dessus). Les départements de La Pendé et de La Nya dans le Logone Oriental sont ceux dans lesquels les personnes retournées représentent les pourcentages les plus faibles par rapport aux populations totales, soit respectivement 1 et 2 pour cent.

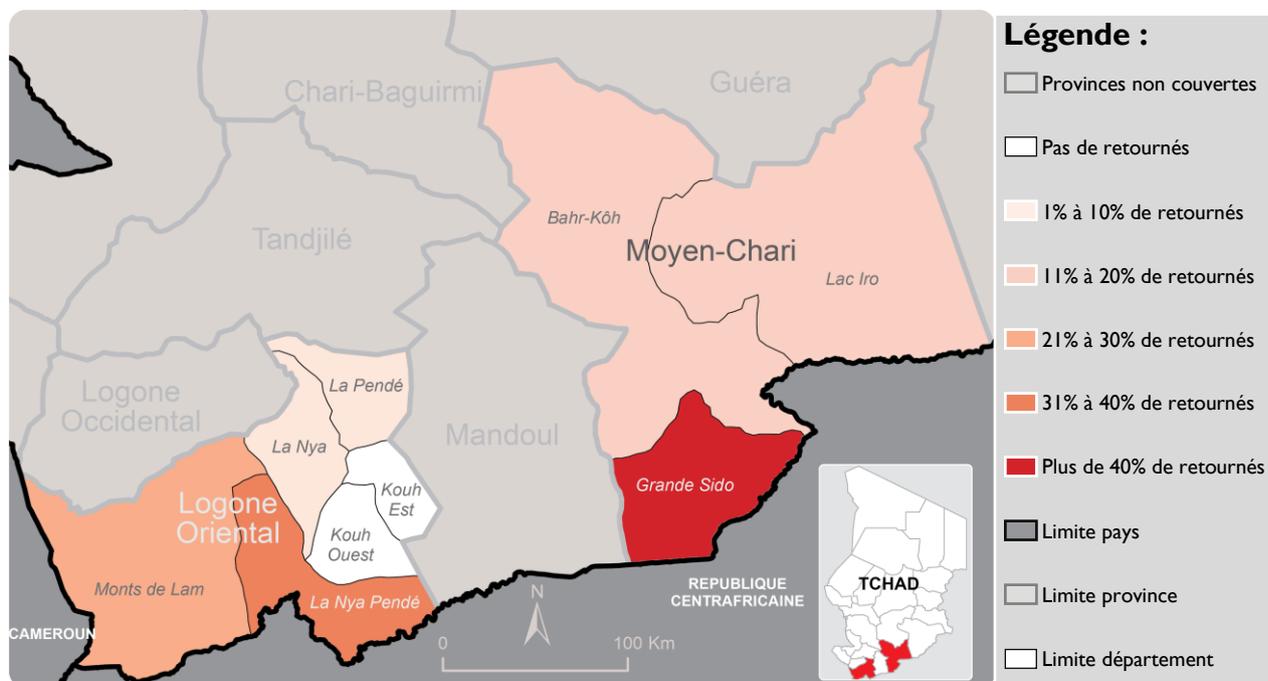
Carte 3 : Proportion des populations retournées sur les populations totales, par département


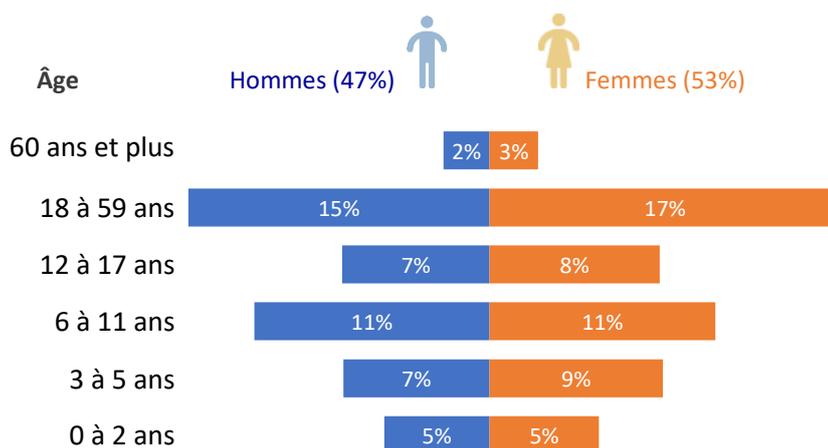
Tableau 2 : Proportion de personnes retournées par département

Région	Département	# localités évalués	# personnes retournées	# personnes des populations hôtes	Total des populations	% de personnes retournées
Logone Oriental	La Nya	2	690	31 211	31 901	2%
	La Nya Pendé	32	21 712	41 434	63 146	34%
	La Pendé	3	759	71 514	72 273	1%
	Monts de Lam	26	10 656	38 106	48 762	22%
Total Logone Oriental		63	33 817	182 265	216 082	16%
Moyen-Chari	Bahr-Kôh	11	5 471	39 255	44 726	12%
	Grande Sido	8	34 654	26 574	61 228	57%
	Lac Iro	6	3 708	15 465	19 173	19%
Total Moyen-Chari		25	43 833	81 294	125 127	35%
Grand Total		88	77 650	263 559	341 209	23%

Profil démographique

Les données démographiques ont été collectées auprès d'un échantillon de 709 ménages retournés, constitués de 5 087 individus. Les données indiquent que les femmes représentaient la plus grande partie des personnes retournées (53%), notamment les filles mineures qui représentaient à elles seules 33 pour cent des personnes retournées. Par ailleurs, 64 pour cent des personnes retournées étaient des enfants. Les femmes de plus de 60 ans représentaient 3 pour cent des personnes retournées et les hommes de la même catégorie, 2 pour cent.

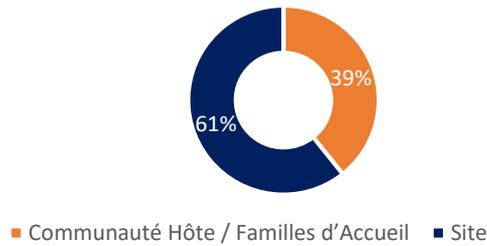
Graphique 2 : Répartition démographique de la population retournée par âge et par sexe



Caractéristiques des sites et abris

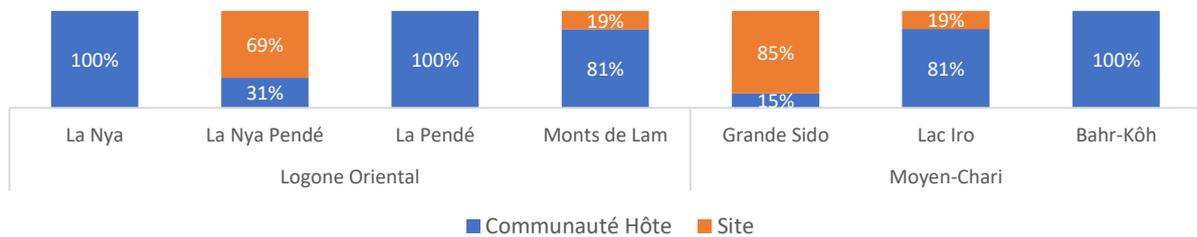
Les évaluations ont montré que la majorité des retournés résidait dans des sites (61%), et le reste au sein de communautés hôtes (39%). Cette disparité pourrait s'expliquer par le fait que, le gouvernement avait temporairement installé les retournés dans ces sites lors de leur arrivée au Tchad, afin de leur permettre de se relocaliser ensuite vers les localités où vivaient leurs grands-parents avant de migrer vers la RCA. Cependant, la plupart de ces personnes n'avait plus aucun lien avec ces localités, et se sont donc établis dans ces sites.

Graphique 3 : Types de localité de retour

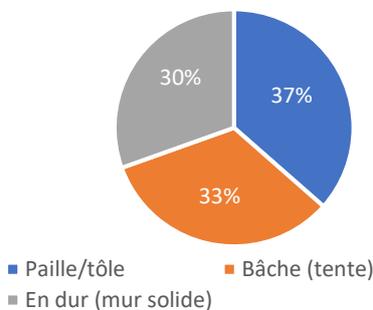


Bien que la grande majorité de personnes retournées réside dans des sites, des disparités sont à mentionner entre les différents départements. Dans les départements de La Nya et de La Pendé (dans la province du Logone Oriental), la totalité des retournés est accueillie dans des communautés hôtes, tandis que dans le département de La Nya Pendé, dans la même province, 69 pour cent des retournés sont localisés dans des sites. Une même configuration est observée dans le département de la Grande Sido dans le Moyen-Chari, où 85 pour cent des retournés sont installés dans des sites. Par ailleurs, ces deux derniers départements accueillent la grande majorité des retournés : 73 pour cent des retournés y sont accueillis.

Graphique 4 : Personnes retournées par département et par type de localité



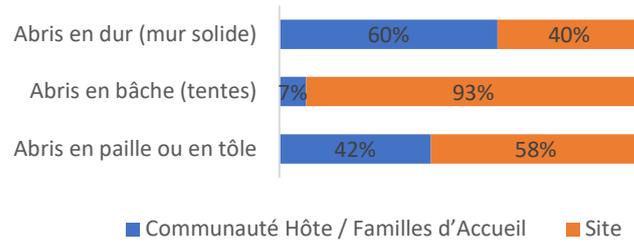
Graphique 5 : Types d'abris



La totalité des ménages retournés dispose d'un abri. Trente-sept pour cent des ménages habitent dans des abris en paille ou en tôle, 33 pour cent vivent dans des abris en bâches et 30 pour cent dans des abris en dur. Il ressort des résultats des évaluations que parmi les retournés disposant d'abris en paille ou en tôle, 58 pour cent résident dans des sites, tandis que 42 pour cent sont dans des communautés hôtes. Pour ceux qui disposent d'abris en bâche (tentes), 93 pour cent vivent dans des sites contre 7 pour cent au sein de communautés hôtes. Enfin, pour les retournés disposant d'abris en dur (murs solides), 60 pour cent vivent dans des communautés hôtes, contre 40 pour cent dans des sites. Ces chiffres révèlent que les conditions d'abris des retournés sont, de manière globale, meilleures dans les communautés hôtes que dans les sites. Pour cette raison, la majorité

des interventions en abris auprès des populations retournées est orientée vers les sites et consiste en la distribution de bâches (tentes).

Graphique 6 : Abris par type de localité de retour

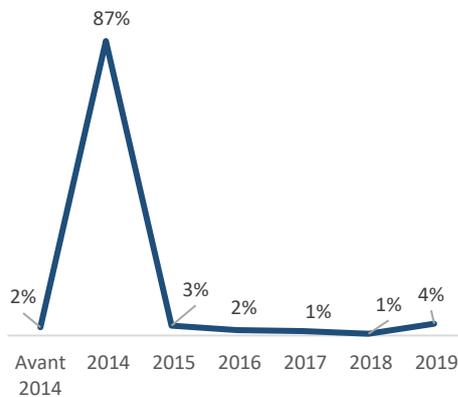


Périodes de retour

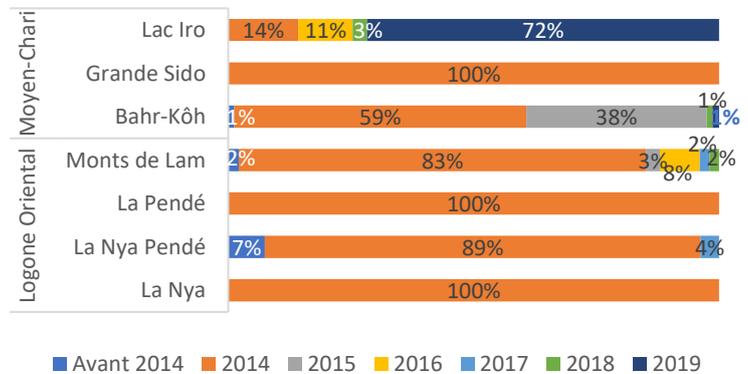
La présente section porte sur les périodes de retour des individus. L'année 2014 est celle pendant laquelle a eu lieu le plus grand nombre de retours vers le Tchad, avec 88 pour cent des personnes qui sont retournées durant cette année. C'est en effet pendant cette année que la crise en RCA s'est exacerbée : les violences, au départ politiques, se sont généralisées et se sont transformées en violences communautaires. Suite à cela, les ressortissants tchadiens ont été la cible d'attaques, car ils étaient assimilés à certains groupes armés.

Dans tous les départements, à l'exception du département du Lac Iro où la majorité des retournés était arrivée en 2019, la grande majorité était arrivée en 2014, et pour les départements de la Grande Sido (Moyen-Chari), de La Nya et de La Pendé (Logone Oriental), tous les retournés étaient arrivés en 2014. En ce qui concerne les personnes retournées en 2019, les informateurs clés ont indiqué que celles-ci ont subi des exactions et des actes de pillage par des groupes armés en RCA qui, malgré une accalmie dans le conflit observée depuis la signature des accords de Khartoum en février 2019, continuent de faire des victimes.

Graphique 7 : Périodes de retour

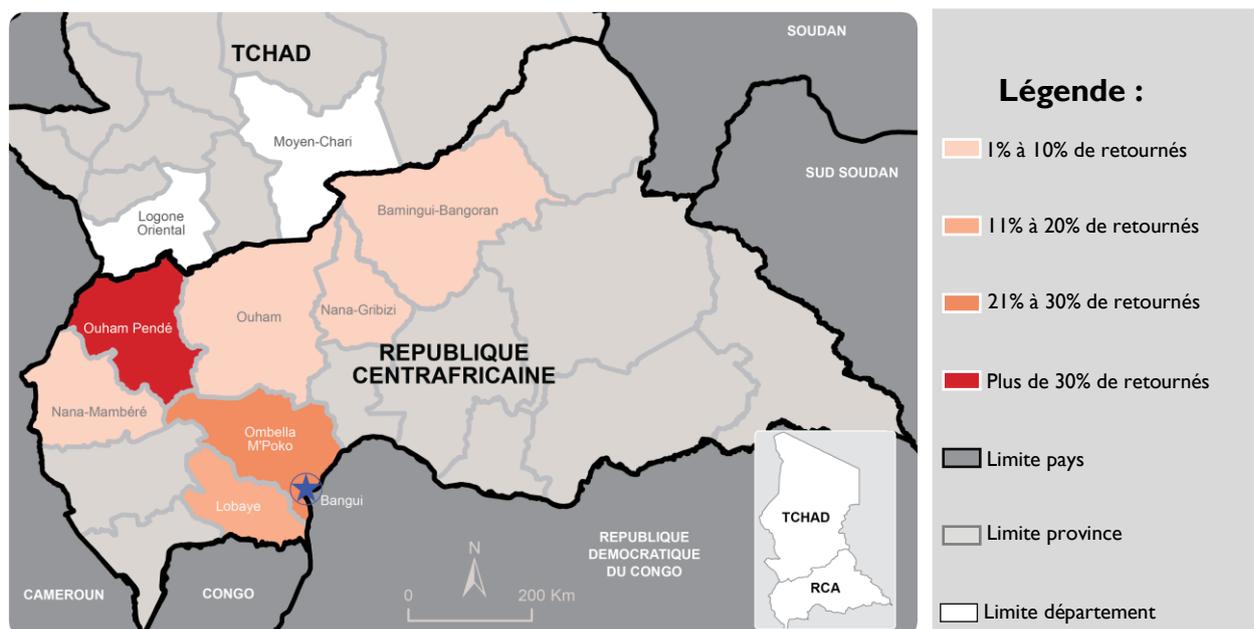


Graphique 8 : Périodes de retour par département



Provenance des retournés en RCA

Carte 4 : Provenances des retournés



De nombreux ressortissants tchadiens s'étaient installés en RCA depuis des années. Lors de différentes guerres que le Tchad a connues, un certain nombre de Tchadiens s'étaient réfugiés en RCA. D'autre part, les mouvements commerciaux entre les deux pays ont toujours existé depuis longtemps. Ainsi, de nombreux ressortissants tchadiens ont eu à migrer en RCA pour des raisons commerciales. Il est également à mentionner que, le nord du Tchad étant une zone désertique avec un climat aride, de nombreuses personnes originaires de ces zones se sont installées au sud du Tchad et en RCA pour des activités économiques. Ces paramètres expliquent la présence importante de ressortissants tchadiens en RCA depuis des années.

Tableau 3 : Provenances des retournés par province d'accueil

Provinces d'accueil	Préfectures de provenance en RCA						
	Bangui	Lobaye	Nana-Gribizi	Nana-Mambere	Ombella M'poko	Ouham	Ouham Pendé
Logone Oriental	0%	0%	0%	1%	1%	12%	86%
Moyen-Chari	33%	19%	3%	4%	41%	0%	0%
Pourcentage des retournés par provenance	18%	11%	2%	3%	24%	5%	37%

Les retournés venaient de différentes régions de la République Centrafricaine pour trouver accueil au Tchad. Bon nombre d'entre eux venaient de la préfecture d'Ouham Pendé (37%), 23 pour cent d'Ombella M'Poko, 18 pour cent de Bangui et 11 pour cent de Lobaye.

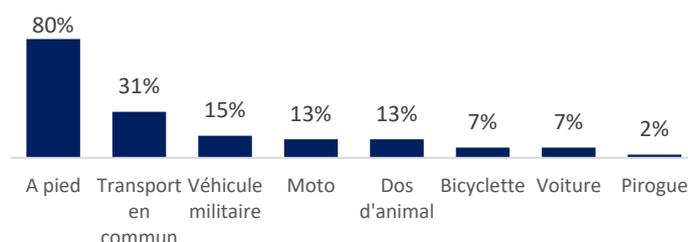
Un résultat en particulier est intéressant à ressortir : Ouham Pendé est la principale préfecture de provenance des retournés, et elle est à la frontière avec le Logone Oriental. Cependant, comme indiqué plus haut, c'est la province du Moyen-Chari qui a accueilli un grand nombre des retournés (56%), principalement dans le département de la Grande Sido dans lequel 45 pour cent des retournés se sont réfugiés. Pourtant, cette province est loin de la préfecture de l'Ouham Pendé. Cela s'explique par le fait que le Logone Oriental a accueilli toutes les personnes en provenance de la préfecture de l'Ouham Pendé (28 653 personnes). La majeure partie des personnes retournées accueillies dans le Logone Oriental (86%) venait de cette préfecture. Cependant, du côté du Moyen-Chari, il s'avère que les personnes retournées qui s'y étaient réfugiées étaient venues de provenances

plus diversifiées : 40 pour cent d'entre elles venaient de la préfecture d'Ombella M'poko, 33 pour cent de Bangui et 19 pour cent de Lobaye, toutes ces régions étant au Sud de la RCA et donc loin de la frontière entre le Tchad et la RCA. Il ressort donc qu'alors que le Logone Oriental a accueilli en majorité les personnes près de la frontière, le Moyen-Chari a principalement accueilli celles qui venaient des zones plus éloignées de la frontière. Cela peut s'expliquer par le fait que le poste frontalier le plus important entre la RCA et le Tchad est Sido, dans le Moyen-Chari. Ainsi, les personnes retournées qui venaient des zones éloignées et qui étaient pour la plupart transportées par les autorités tchadiennes, étaient arrivées par ce poste de frontière.

Il est aussi intéressant de mentionner le cas des personnes en provenance de la préfecture de Nana-Mambere. Bien que cette préfecture centrafricaine soit plus proche du Logone Oriental que du Moyen-Chari, la majorité des personnes (79%) qui en provenait est accueillie au Moyen-Chari. En effet, des relocalisations au sein du Tchad ont été effectuées pour de nombreux retournés. Plusieurs retournés étaient dans un premier temps dans d'autres localités au Tchad, avant d'être relocalisés par les autorités vers les sites du Logone Oriental et du Moyen-Chari. Plusieurs retournés étaient premièrement passés par le Cameroun, puis ont été accueillis au Tchad dans la ville de Moundou, dans le Logone Occidental, avant d'être relocalisés dans d'autres sites. Ceci est donc le cas des personnes en provenance de Nana-Mambere, qui sont sûrement passées par le Cameroun qui est plus proche que le Tchad.

Moyens de déplacement des retournés

Graphique 9 : Moyens de déplacement

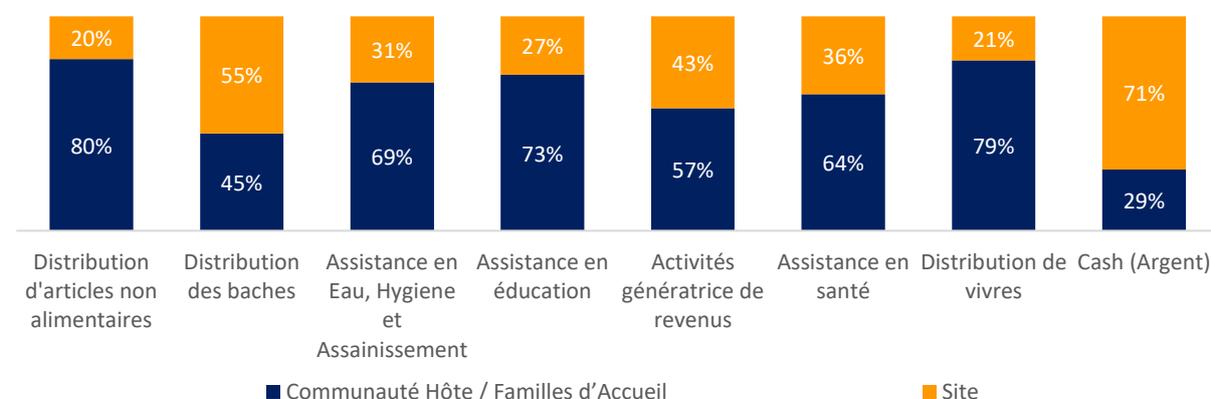


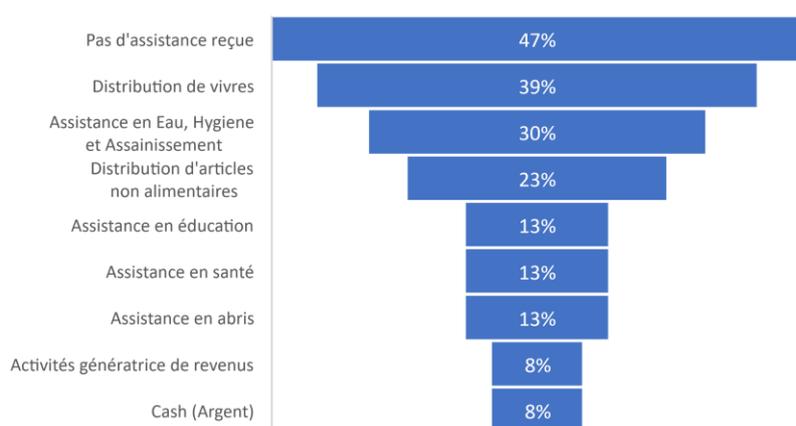
Les informateurs clés ont indiqué que dans 80 pour cent des localités évaluées, la majorité des retournés s'était déplacée à pied pour regagner leur localité de retour actuel. Dans 31 pour cent des localités évaluées, la majorité des retournés a utilisé les transports en commun pour arriver au lieu d'accueil. Il y a aussi une proportion non négligeable de 15 pour cent des localités évaluées où la

majorité des retournés était transportée par les militaires. Les transports en commun et les véhicules militaires étaient des moyens les plus utilisés par les autorités lorsqu'elles organisaient le retour de ces personnes.

ASSISTANCE ET ACCÈS AUX SERVICES

Graphique 10 : Pourcentage des localités ayant reçu les principales assistances



Graphique 11 : Assistances par type dans les localités de retour.


Dans 47 pour cent des localités évaluées, les informateurs clés ont déclaré que les populations retournées n'avaient reçu aucune assistance. Etant entendu qu'une localité évaluée peut recevoir plus d'un type d'assistance, le graphique ci-contre indique que l'assistance alimentaire a été le type d'assistance le plus commun reçu par les localités (39%), suivi d'une assistance en eau, hygiène et

assainissement (reçues par 30% des localités) et en articles non alimentaires (23% des localités).

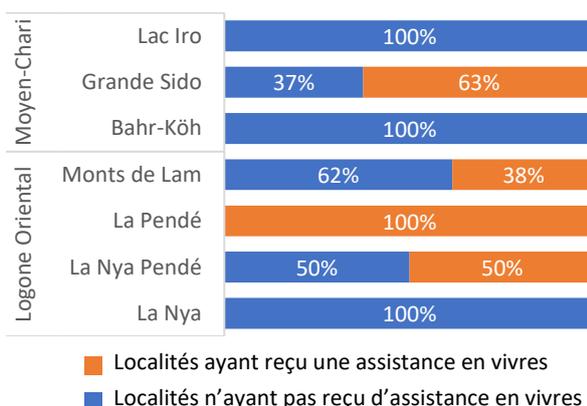
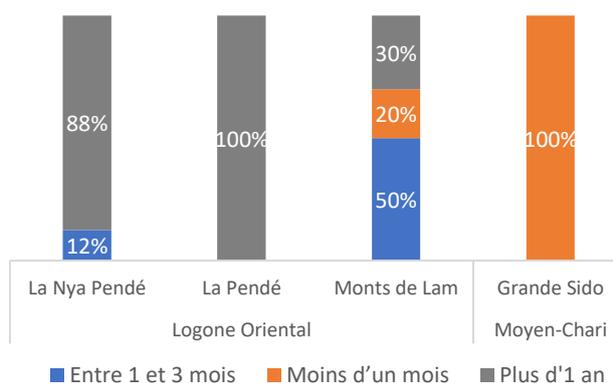
Parmi les localités ayant reçu une assistance alimentaire, 79 pour cent sont des communautés hôtes contre 21 pour cent des sites. Pour l'assistance en eau hygiène et assainissement, 69 pour cent sont des communautés hôtes. Pour la distribution d'articles non alimentaires, 80 pour cent sont des communautés hôtes.

L'assistance en argent liquide a été reçue par plus de sites (71%) que de communautés hôtes (29%), tout comme l'assistance en abris (distribution de bâches), qui elle, a bénéficié à 55 pour cent des sites contre 45 pour cent des communautés hôtes.

Il est à signaler que dans le cadre des évaluations, le nombre de personnes retournées assistées dans les localités de retour n'est pas collecté. Ainsi, le fait que les informateurs clés aient indiqué qu'une localité a reçu une assistance ne signifie pas que l'aide ait été apportée à toutes les personnes retournées se trouvant dans la localité.



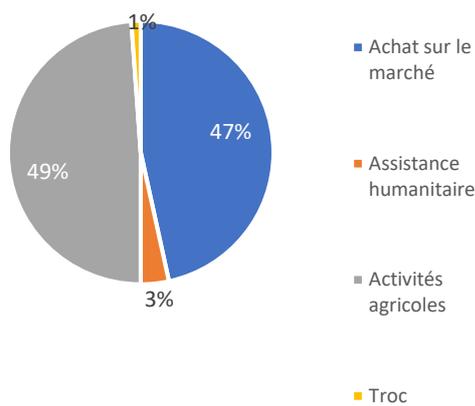
Sécurité alimentaire

Graphique 12 : Assistance en vivres par département

Graphique 13 : Période où la dernière assistance a été reçue


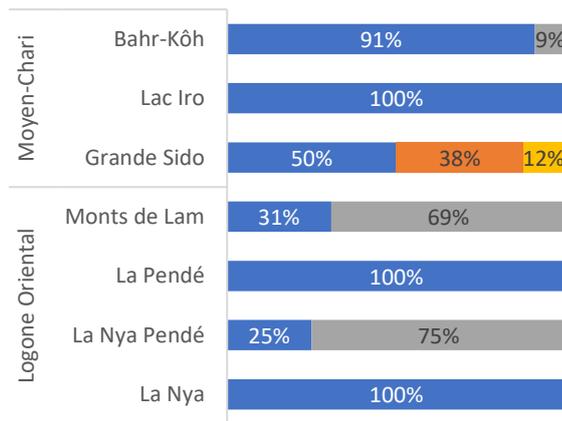
Les localités qui ont reçu l'assistance alimentaire (39% des localités évaluées) sont réparties entre les départements de La Nya Pendé, de La Pendé, du Mont de Lam dans la province du Logone Oriental et le département de la Grande Sido dans la province du Moyen-Chari. Le département de la Grande Sido est celui

dans lequel les localités ont les plus récemment reçu une assistance alimentaire. En effet, dans toutes les localités évaluées dans ce département, une assistance alimentaire a été apportée moins d'un mois avant la collecte des données¹. Dans le département des Monts de Lam, 20 pour cent des localités sont dans cette même situation, pendant que dans 50 pour cent d'entre elles, l'assistance alimentaire a été apportée entre un et trois mois avant la collecte des données. A noter que 30 pour cent des localités de ce département ont reçu une assistance alimentaire il y a plus d'un an avant la collecte des données. Ceci est le cas de 88 pour cent des localités de la Nya Pendé et de toutes les localités de la Pendé. Il est à mentionner qu'au Moyen-chari à part dans la Grande Sido, les informateurs clés de toutes les localités de deux autres départements (Lac Iro et Bahr-Kôh) ont indiqué qu'aucune assistance alimentaire n'y a été reçue. Ces deux départements accueillent 9 179 retournés.

Graphique 14 : Principales sources de nourriture



Graphique 15 : Principales sources de nourriture par département



Les informateurs clés ont indiqué que la production de subsistance (à travers les activités agricoles) et les achats sur le marché sont les deux sources principales de nourriture de la grande majorité des localités ; dans respectivement 49 et 47 pour cent des localités de retour, les retournés y font recours. Les assistances humanitaires constituent les principales sources de nourriture des personnes retournées dans peu de localités (3%). Des disparités intéressantes sont à mentionner entre les différents départements. Dans le Moyen-Chari, pendant que la majorité des retournés du département de Bahr-Kôh et du Lac Iro effectue des achats de nourriture sur le marché (91% des personnes retournés du Bahr-Kôh et la totalité de celles du Lac Iro), dans le département de la Grande Sido seuls 50 pour cent font la même chose. En effet, dans le Moyen-chari, ce département est le seul dans lequel les assistances en vivres ont été reçues (dans 63% des localités de retour). Ainsi dans 38 pour cent des localités de ce département les informateurs clés ont indiqué que la première source de nourriture des personnes retournées est l'assistance humanitaire (c'est le seul département où les informateurs clés ont indiqué cela). Il est aussi à noter que ce département est le seul où il y a des localités (12%) dans lesquelles les personnes retournées font du troc pour obtenir de la nourriture dont elles ont besoin. Le sud du Tchad, et le département de la Grande Sido en particulier, est une grande zone agricole. Certains retournés travaillent dans des champs pour des personnes qui leur paient très souvent en nature avec les produits agricoles. Ainsi, pour diversifier leurs nourritures, ces personnes échangent ces produits avec d'autres dont ils ont aussi besoin. La proximité entre les localités de retour dans ce département et la frontière avec la RCA y favorisent les échanges commerciaux, dont ceux de ce type.

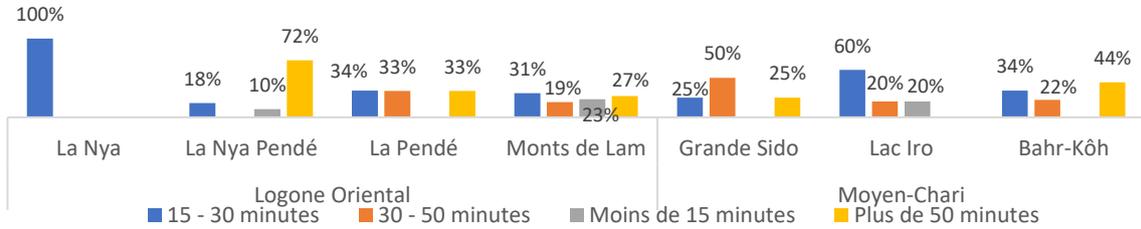
Dans le Logone Oriental, la Pendé et la Nya sont les deux départements dans lesquels toutes les personnes retournées font principalement recours aux marchés pour avoir de la nourriture. Dans ces départements, les

¹ Comme indiqué plus haut, le fait que les informateurs clés aient indiqué qu'une localité a reçu une assistance ne signifie pas que l'aide ait été apportée à toutes les personnes retournées se trouvant dans la localité. Le nombre des personnes ayant reçu une assistance n'a pas été collecté.

localités de retour sont des centres urbains (notamment Doba, Bebedjia centre et Komé). Ainsi, les activités agricoles n’y sont pas beaucoup pratiquées.

Il est à noter que dans la plupart des cas, les marchés ne sont pas loins des localités de retour. C’est seulement dans le département de la Nya Pendé que la majorité des localités (72%) est située à plus de 50 minutes des marchés (estimation faite par les informateurs clés d’un trajet à pied).

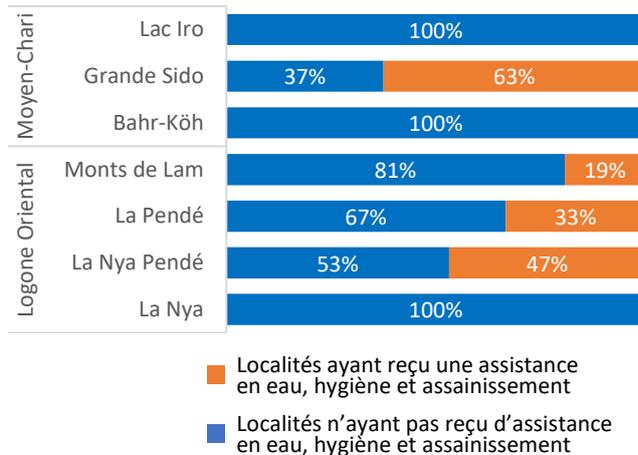
Graphique 16 : Distance entre les localités de retour et les marchés



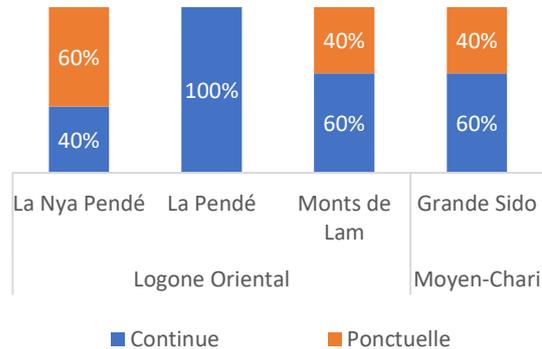
Eau, hygiène et assainissement

Assistance reçue

Graphique 17 : Assistance en eau, hygiène et assainissement par département



Graphique 18 : Période où la dernière assistance a été reçue

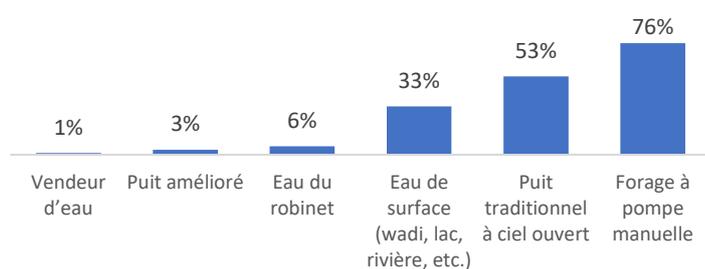


Selon les informateurs clés, une assistance en eau, hygiène et assainissement a été apportée dans 30 pour cent des lieux évalués. Cette assistance a touché 63 pour cent des lieux évalués du département de la Grande Sido, dans la province du Moyen-Chari. Dans la province du Logone Oriental, les proportions sont de 47 pour cent dans le département de La Nya Pendé, 33 pour cent dans le département de La Pendé et 19 pour cent dans le département du Mont de Lam. Comme pour l’assistance alimentaire, dans toutes les localités évaluées des départements du Lac Iro, du Barh Kôh et de La Nya, les informateurs clés ont déclaré n’avoir jamais reçu d’assistance en eau, hygiène et assainissement.

Les informateurs clés ont également indiqué la dernière période à laquelle l’assistance en eau, hygiène et assainissement a été reçue. Parmi les localités ayant reçu cette assistance, dans le département de La Nya Pendé 60 pour cent l’ont reçu de manière ponctuelle contre 40 pour cent en continue. Dans le département de La Pendé, cette assistance est continue pour la totalité des localités qui ont reçu l’assistance en eau, hygiène et assainissement. Pour les départements du Mont de Lam et de la Grande Sido cette assistance est continue pour 60 pour cent des localités qui l’ont reçu et ponctuelle pour 40 pour cent des localités qui l’ont reçu.

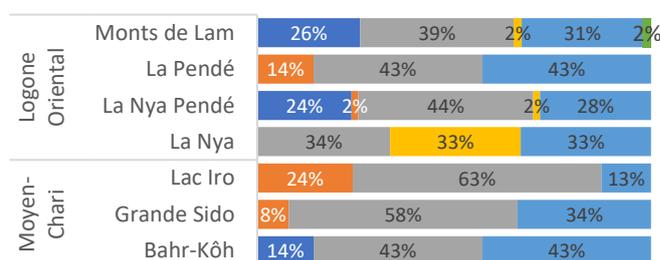
Principales sources d'eau

Graphique 19 : Principales sources d'eau disponibles

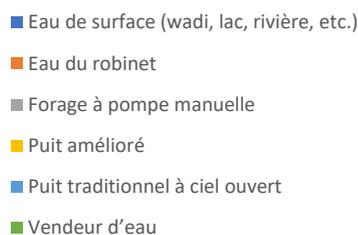


Les résultats de ce round 2 montrent que la source d'eau prépondérante dans les provinces du Logone Oriental et du Moyen-Chari est le forage à pompe manuelle : 76 pour cent des lieux évalués possèdent cette source. Les puits traditionnels à ciel ouvert (53%) et les eaux de surface (33%) constituent également des sources d'eau importantes.

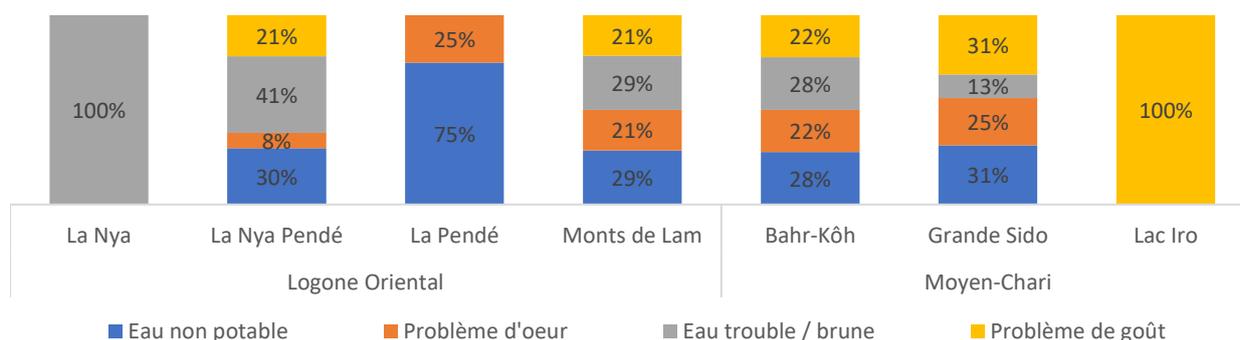
Graphique 20 : Principales sources d'eau disponibles par département



Les sources d'eau principales varient relativement entre les départements. Les localités du Lac Iro (63%) et de la Grande Sido (58%) ont des forages à pompe manuelle comme principales sources d'eau. La Nya est le seul département ayant une proportion importante (33%) des localités ayant des puits améliorés comme sources d'eau principales.

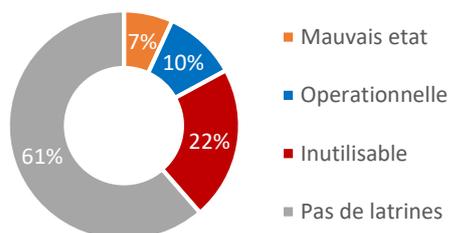


Difficultés liées à la qualité de l'eau



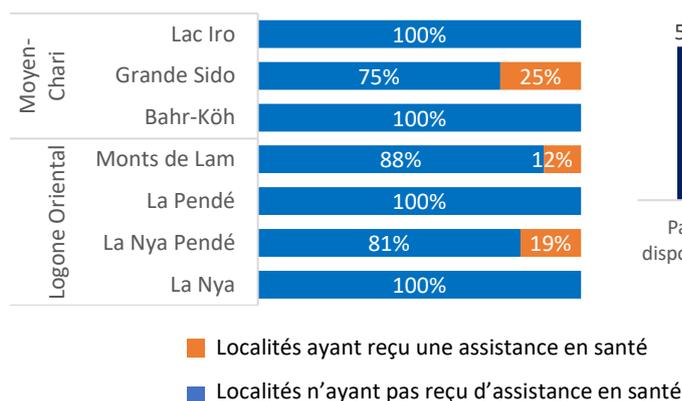
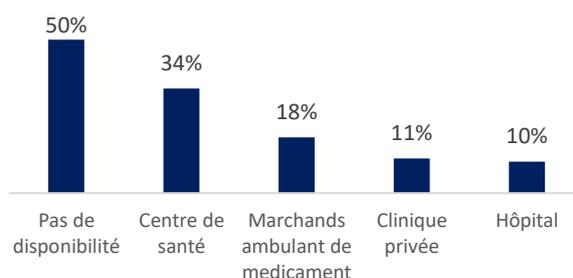
Graphique 21 : Problèmes liés à la qualité de l'eau par département

Les informateurs clés ont indiqué les difficultés liées à la qualité de l'eau rencontrées par les retournés. Comme indiqué dans le graphique ci-dessus, les problèmes sont différents d'un département à un autre. Par exemple, dans le département de la Nya Pendé le problème majeur (dans 75% des localités) est lié à la couleur de l'eau. Dans celui du Lac Iro, il s'agit d'un problème de goût dans toutes les localités.

Disponibilité et état des latrines dans les localités de retour évaluées
Graphique 22 : État de fonctionnement des latrines


Les informateurs clés ont indiqué que des latrines sont disponibles dans 39 pour cent des localités évaluées. Les latrines étaient opérationnelles dans seules 10 pour cent des localités, tandis que dans 22 pour cent des localités ces latrines étaient inutilisables. Dans 7 pour cent des localités ces latrines étaient dans un mauvais état ou non hygiéniques.

Les données ont démontré par ailleurs que même lorsque les latrines sont disponibles, elles ne sont pas séparées entre les femmes et les hommes dans la plupart des localités de retour (88%).

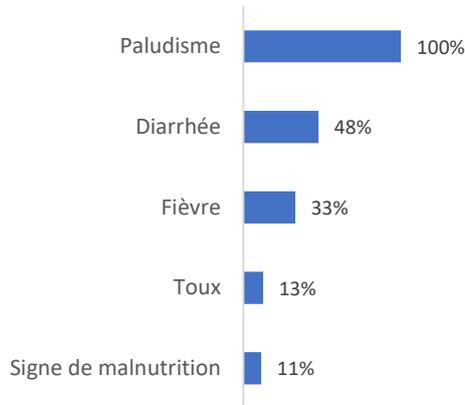

Assistance reçue
Graphique 23 : Assistance en santé par département

Graphique 24 : Disponibilité des services de santé


Seules 13 pour cent des localités évaluées ont déclaré avoir reçu une assistance en santé. Cette assistance se répartit entre les départements de la Grande Sido où 25 pour cent des localités ont déclaré en avoir reçu, la Nya Pendé (19%) et le Mont de Lam (12%).

La moitié (50%) des localités évaluées n'avaient pas de services de santé disponibles. Trente-quatre pour cent ont déclaré disposer de centre de santé et 18 pour cent avaient affirmé bénéficier des prestations de marchands ambulants de médicaments, communément appelés « Docteur Choukou ». Onze pour cent des localités ont déclaré disposer d'une clinique privée et 10 pour cent disposaient d'un hôpital.

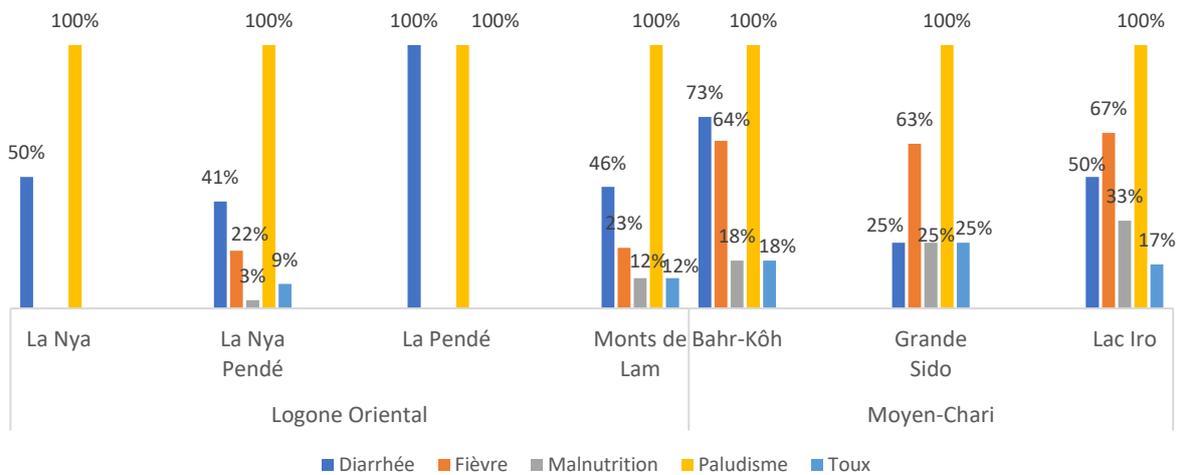
Principaux problèmes de santé rencontrés

Graphique 25 : Principaux problèmes de santé rencontrés dans les localités de retour



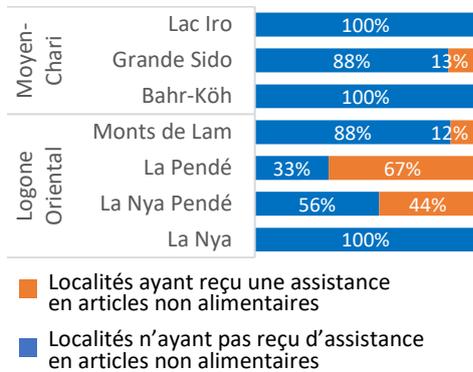
Les personnes retournées font face à une multitude de soucis de santé dans les localités de retour. Dans toutes les localités (100%), le paludisme a été indiqué comme une maladie rencontrée par ces personnes. La diarrhée a été ensuite le deuxième problème de santé le plus commun parmi les personnes retournées (dans 48% des localités). Au Logone Oriental, dans toutes les localités de retour du département de la Pendé et dans 50 pour cent de celle de la Nya, les personnes retournées font face à ce problème. Au Moyen-Chari, dans 73 pour cent des localités du département du Bahr-Kôh et 50 pour cent de celles du Lac Iro, ce problème est rencontré. Des fièvres ont été particulièrement mentionnées dans les départements du Moyen-chari : dans 67 pour cent des localités du Lac Iro, 64 de celles du Bahr-Kôh et 63 de celles de la Grande Sido, les informateurs clés ont mentionné que les personnes retournées attrapent souvent la fièvre. Il est à mentionner que dans une proportion importante des localités du Lac Iro (33%) et de la Grande Sido (25%), au Moyen-Chari, les informateurs clés ont indiqué avoir observé des signes de malnutrition chez les personnes retournées, les enfants notamment.

Graphique 26 : Principaux problèmes de santé rencontrés par département

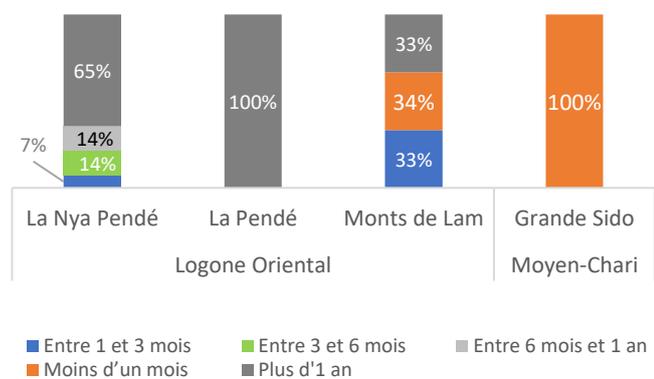


NFI Articles non alimentaires

Graphique 27 : Assistance en articles non alimentaires par département



Graphique 28 : Période où la dernière assistance est reçue



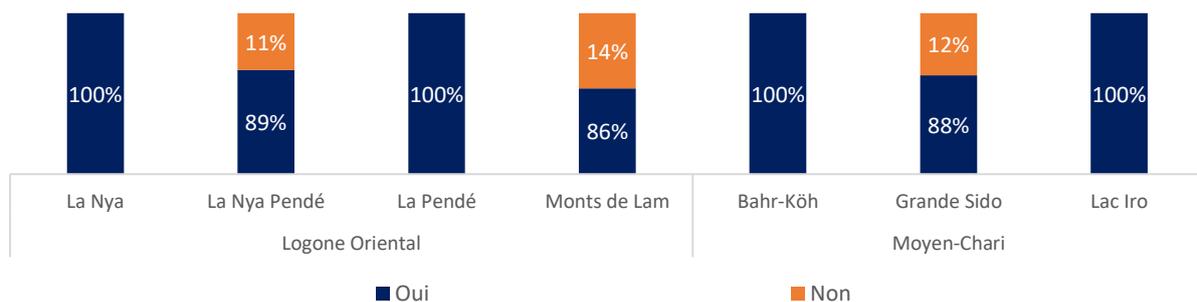
Vingt-trois pour cent des localités évaluées ont déclaré avoir reçu de l'assistance en articles non alimentaires. Ces localités se répartissent principalement entre les départements de La Nya Pendé (44% des localités évaluées du département) et La Pendé (67%).

La Grande Sido est le département dans lequel les localités ont le plus récemment reçu des assistances en articles non alimentaires : toutes les localités évaluées ont reçu cette assistance moins d'un mois avant la collecte des données. Dans les autres départements les localités ont reçu ce type d'assistance il y a bien plus longtemps. Dans le département de La Pendé par exemple, toutes les localités ont reçu cette assistance il y a plus d'un an avant la collecte des données, cette proportion est de 65 pour cent dans la Nya Pendé.

Sécurité et protection

Sécurité

Graphique 29 : Sentiment de sécurité dans les localités de retour par département



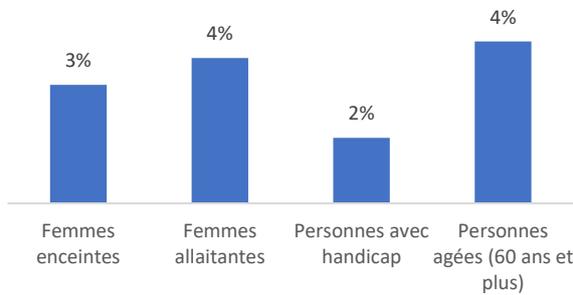
Dans 91 pour cent des localités évaluées, les informateurs clés ont répondu que les personnes retournées se sentaient en sécurité dans la localité. Les 9 pour cent des localités où les informateurs clés ont estimé que les retournés ne se sentaient pas en sécurité se répartissent dans les départements des Monts de Lam (14% des localités évaluées dans le département), Grande Sido (12%) et la Nya Pendé (11%).

Les raisons de ce sentiment d'insécurité varient que l'on soit femme, homme ou enfant. Mais tous ont en commun la peur des piqûres de serpents, la peur des dégâts causés par le passage des bétails dans les champs et les agressions. En plus de ces peurs communes aux trois, les femmes ont exprimé la peur des violences conjugales, le harcèlement, l'enlèvement, le viol et l'enlèvement de leurs filles. Les hommes redoutent le vol de

bétail, parfois à main armée, les conflits fonciers et les conflits intercommunautaires. Les enfants quant à eux craignent en plus, des enlèvements pour être transformés en enfants bouviers².

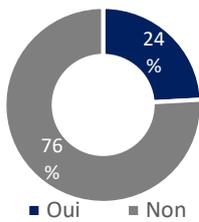
Protection

Graphique 30 : Principales vulnérabilités par département

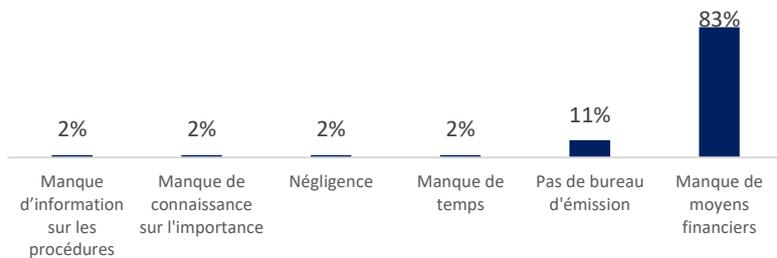


Les évaluations effectuées dans les localités de retour des provinces du Logone Oriental et du Moyen-Chari, incluent un nombre limité d'indicateurs relatifs à la protection, dont les vulnérabilités et la possession de documents d'identité. Les personnes âgées de plus de 60 ans et les femmes allaitantes, représentent toutes 4 pour cent des personnes retournées.

Graphique 31 : « La majorité des personnes retournées possède-t-elle un document d'identification ? »



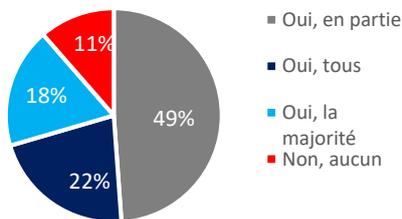
Graphique 32 : Motif de non possession de documents d'identification



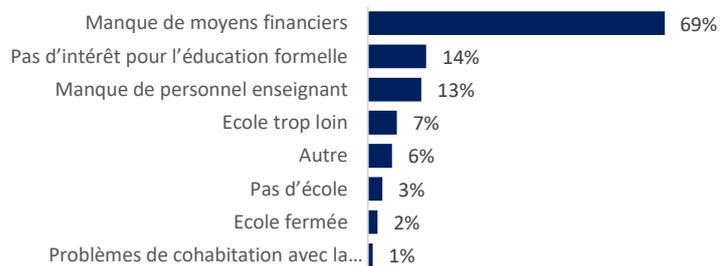
Dans 76 pour cent des localités évaluées, la majorité des personnes retournées ne disposait pas de document d'identification. La raison principale de ce manque de document (pour 83% de lieux évalués) était le manque de moyens financiers. Dans 11 pour cent des lieux évalués, les informateurs clés ont indiqué l'absence des bureaux d'émission de documents d'identification comme raison de non-possession de documents d'identité.

Scolarisation

Graphique 33 : Accès à l'école



Graphique 34 : Raisons de non-scolarisation des enfants



Dans la majorité de lieux évalués (89%), les enfants en âge scolaire fréquentaient l'école ; mais cette fréquentation de l'école n'est pas au même niveau partout. Ainsi, dans 49 pour cent des lieux où les enfants fréquentaient une école, la fréquentation n'était que partielle. Pour 18 pour cent des localités évaluées, la majorité des enfants fréquentait, tandis que dans 22 pour cent des localités évaluées, tous les enfants en âge

² Dans ce rapport un enfant bouvier indique un enfant qui s'occupe de l'élevage du bétail

scolaire fréquentaient l'école. Toutefois, dans une portion non négligeable des localités évaluées (11%), aucun des enfants ne fréquentait l'école.

La raison principale pour laquelle les enfants retournés ne fréquentaient pas d'école était le manque de moyens financiers (dans 69% des localités évaluées). Dans 14 pour cent des localités évaluées, les informateurs clés ont exprimé un manque d'intérêt pour l'éducation formelle. Le manque de personnel enseignant a été évoqué dans 13 pour cent des localités évaluées, tandis que dans 7 pour cent l'éloignement de l'école a été indiqué comme raison.

Le fait que dans 7 pour cent des localités, l'éloignement de l'école était un facteur de non scolarisation des enfants retournés, pourrait être rapproché du sentiment d'insécurité prévalent dans certains des lieux évalués : les femmes craignent en effet l'enlèvement de leurs filles et les enfants sur la route de l'école, pour être transformés en enfants bouviers.

Les résultats de ce rapport démontrent que bien que les ressortissants tchadiens rentrés de la RCA sont en majorité accueillis dans des lieux où ils se sentent en sécurité, les efforts permettant de leur apporter des solutions durables devraient être renforcés afin de rendre leur réintégration effective. La large majorité d'entre eux ne possède pas de documents d'identité, ce qui restreint la mobilité de ces personnes et pourrait affecter leur sentiment d'appartenance au Tchad. Même cinq ans après leur arrivée massive, la majorité d'entre eux vit encore dans des sites, dans des abris en paille ou en bâche et dépend des assistances humanitaires pour subvenir à ses besoins, notamment de la distribution de vivres.

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

Les données brutes sur base desquelles ce rapport a été élaboré sont disponibles sur le site internet de la DTM mentionné ci-dessous. En cas de besoin d'appui aux analyses approfondies, les partenaires peuvent contacter la DTM Tchad à travers le courriel ci-dessous.

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source : Organisation Internationale pour les Migrations [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"

Organisation Internationale pour les Migrations
Quartier Klemat. Rue 3044. BP 6450
N'Djamena
Tchad
Tel.: +235 22 52 53 62
E-mail : dtmtchad@iom.int
Site internet : <https://displacement.iom.int/chad>

